

Sources de la Loire : vers une réserve de biosphère labellisée par l'UNESCO ?

Pour célébrer les 25 ans d'engagement pour une « Loire vivante », et en parallèle, aux 50 ans du WWF, la présidente France du mouvement WWF, Isabelle Autissier, visitait ce lundi les hautes vallées de la Loire et de l'Allier.

Rappelons qu'en 1989, 3 ans après la création du réseau Loire Vivante, SOS Loire vivante avait lancé, avec le soutien de la population locale et de nombreuses associations, l'occupation pacifique de Serre de la Fare, qui allait devenir le site emblématique de la résistance aux grands barrages alors prévus sur la Loire.

En 1994, la plupart des ouvrages étaient abandonnés, remplacés par un programme de gestion durable, le « Plan Loire grandeur nature ».

A l'occasion de cet anniversaire, une réunion était organisée à Chadron, en bordure de Loire, pour présenter les projets en faveur du dernier fleuve sauvage d'Europe et plus particulièrement les actions innovantes pour les hautes vallées de la Loire et de l'Allier.

« Que ce soit dans le domaine de la gestion du risque naturel d'inondation, avec le programme de travaux alternatifs engagés à Brives-Charensac, en remplacement du projet de bar-

rage de Serre de la Fare, ou dans celui de la conservation des espèces menacées, avec l'effacement du barrage de Saint Etienne du Vigan, la construction du Conservatoire national du saumon sauvage et le remplacement à venir du barrage de Poutès, le Plan Loire a montré sa capacité à mettre en place concrètement la gestion durable d'un fleuve exceptionnel à l'échelle de l'Europe » s'enthousiasmait Roberto Epple, président de SOS Loire vivante.

« Quand je vois tout le chemin accompli, le rayonnement de la Loire dans le réseau du WWF, qui exporte le "modèle Loire" jusqu'en Chine, je suis fier de ce que nous avons fait, tout ensemble, pour changer le regard sur les fleuves » abondait Martin Arnould, chargé du programme « rivières vivantes » au WWF-France.

Isabelle Autissier, à son tour, ne manquait pas de féliciter les acteurs de ce combat "historique" : « Nous sommes ici dans un lieu symbolique. Là où commencent les océans. C'est aussi, un peu, la source de ma famille du côté de Clermont-Ferrand. Les histoires sur le long terme, c'est assez notre philosophie au WWF. Nous sommes là pour réconcilier l'homme avec la nature, pour combattre les projets néfastes et soutenir



Isabelle Autissier, Roberto Epple, Michel Mouillaud et Jean-François Arnould (premier président de SOS Loire vivante).

ceux qui sont bénéfiques. Il faut maintenant poursuivre ce combat engagé contre un barrage et en faire une lutte pour l'homme. La question de l'eau, dans sa qualité et

dans sa quantité, est un combat essentiel ».

Les associations, en lien avec les élus, établissements, collectivités du bassin (Conseil Général, Conseil Régional et Etablissement Public Loire) entendent maintenant « porter des projets propices au rayonnement et à la protection du haut bassin », notamment par la création d'une réserve naturelle régionale sur les 380 ha du site de Serre de la Fare.

Le WWF France et SOS Loire Vivante vont même plus loin et sont partenaires pour la mise en place d'une réserve de biosphère-UNESCO sur les hautes vallées de la Loire et de l'Allier.

Un collectif doit être formé pour rechercher les moyens nécessaires à l'obtention du prestigieux label. Une souscription nationale

sera également lancée pour « mobiliser les citoyens et mener des actions ».

La première pierre de ce nouveau projet vient d'être posée ce lundi, avec la signature d'une convention cadre impliquant la municipalité de Chadron, pour la

renovation du vieux moulin de Colcempe au profit d'une « maison de l'eau », un lieu d'information où sera raconté le combat pour la sauvegarde du village et le projet de biosphère.

C.DEDIEU

Isabelle Autissier et la qualité de l'Allier dans les gorges de l'Allier

« La coopération d'aujourd'hui entre les acteurs qui hier s'affrontaient, en particulier entre l'établissement public Loire et les ONG est exemplaire d'une évolution créatrice, concrète, des mentalités et des pratiques, qui démontre que l'écologie, la protection des ressources naturelles sont créatives de richesses et d'emplois pour les territoires ruraux. Il faut développer cet esprit de coopération, encore neuf en France, d'autant qu'il y a encore de grands défis à relever, comme celui de la qualité de l'eau dans les gorges de l'Allier, un sanctuaire du saumon qui n'a pas les eaux limpides qu'il mérite ».

Après la réunion matinale à Chadron, Isabelle Autissier poursuivait son périple avec la visite du conservatoire national du saumon sauvage à Chanteuges.



Les participants à la réunion du matin.